



Cercle Féminin d'Amitié Européenne

92210 Saint-Cloud

Conférence de Monsieur Bruno CHÉRY

Lundi 7 novembre 2011 au Musée des Avelines

« Cinéma européen, un état des lieux. »

Au 4^e siècle avant Jésus-Christ, Aristote décrit le principe de la chambre obscure, et l'image inversée. Pendant la Renaissance, la *camera obscura* est utilisée par Léonard de Vinci. Le 19^e siècle voit l'invention de la photographie en 1826, par Nicéphore Niepce, et en 1839 celle du daguerréotype. En 1840, William Talbot crée un négatif. En 1882, Etienne-Jules Marey décompose le mouvement humain et crée la chronophotographie grâce au fusil photographique. Thomas Edison essaie de développer le « kinétoscope », une visionneuse, en 1891. En 1892 Léon Bouly crée le mot « cinématographe ». En mars 1895, les frères Lumière font une série de projections privées du cinématographe ; en juillet 1895, Léon Gaumont fonde une société qui commercialise des appareils de projection, et le 28 décembre 1895, a lieu au Grand Café, à Paris, la première projection publique de cinématographe par les frères Lumière, qui créent leur usine sans croire au succès de cette invention.

Au départ, cette invention ne concerne pas l'État et l'on ne se rend pas compte que le cinéma peut devenir un art. En 1896, Alice Guy, secrétaire de Gaumont, réalise près de 400 courts-métrages jusqu'en 1914. La même année, la société de cinéma Pathé est créée. En 1897, Georges Méliès, prestidigitateur, crée sa propre compagnie et invente les effets spéciaux. En 1900, Léon Gaumont présente une tentative de cinéma sonore en couplant projecteur et phonographe. En 1902 paraît *Le Voyage dans la lune* de Georges Méliès. En 1907, Pathé devient la plus grande firme cinématographique du monde, avec 200 succursales, des studios de cinéma à Vincennes et à Montreuil et une usine de fabrication de films vierges qui détrône Eastmann en Europe. Cette année-là cesse la vente de film au mètre et l'on retient le principe de la location de copies. Alice Guy part pour les États-Unis. En 1910, Max Linder produit 500 films et devient la première star internationale. En 1913, Louis Feuillade, directeur artistique de Gaumont, réalise la série *Fantômas* en cinq épisodes avec un immense succès. La même année, Charlie Chaplin signe un contrat avec la Keystone, et Gaumont lance le procédé Trichrome, ancêtre du technicolor, dans une salle spécialisée. Malgré la faillite de Méliès en 1914, avant la première guerre mondiale, le cinéma français est le premier cinéma au monde.

Cette guerre est une catastrophe humaine et matérielle. Elle met un terme à l'expansion de l'industrie cinématographique française, au bénéfice de la nouvelle industrie américaine du cinéma, Hollywood devenant la capitale mondiale du cinéma jusqu'à ce jour. À partir de 1915, les techniciens européens s'expatrient et l'industrie cinématographique américaine débute. Griffith réalise *Naissance d'une nation* et tourne ses premiers films à Hollywood.

L'expressionnisme allemand a une grande influence. Ernst Lubitsch invente la comédie américaine en 1922. À Hollywood, en 1927, Murnau réalise *L'Aurore* et Fritz Lang *Metropolis* à Berlin. Erich Von Stroheim est invité par Hollywood. De 1920 à 1933, l'Allemagne peut rivaliser avec Hollywood, jusqu'à la prise de pouvoir par Hitler et le départ forcé des juifs d'Allemagne.

Les systèmes totalitaires s'intéressent au cinéma ; Eisenstein réalise *Le Cuirassé Potemkine* et en Italie est créé en 1920 l'Office d'aide au cinéma, et en 1932, la Mostra de Venise.

En 1922, à l'initiative de Louis B. Mayer, est créée une association pour défendre les intérêts de la profession, la Motion Picture Association of America (M.P.A.A.). En 1927, la Warner produit *Le Chanteur de jazz*, premier film parlant.

En 1942-1943, l'Allemagne dépasse le milliard d'entrées au cinéma qui est alors un outil de propagande et offre aux spectateurs un moyen d'avoir chaud. Avec la fin de la guerre, le cinéma allemand disparaît. Les Américains sont accueillis comme des libérateurs avec des milliers de films. Ils négocient des quotas pour leur diffusion. La France résiste à ce système. En 1946, en France, est créé le Centre National du Cinéma, et avec lui un système de financement est mis en place.

De 1945 à 1989, date de la réunification de l'Allemagne, le cinéma en Europe devient un art et est perçu comme tel. À partir des années 1960, et l'arrivée de la télévision, le cinéma devient déficitaire en Europe. Avec la « nouvelle vague », l'accent est mis sur la créativité, et les cinéastes, tel Jean-Luc Godard, remettent en cause leurs prédécesseurs. Les *Cahiers du cinéma* exercent une certaine influence, les films deviennent plus intellectuels et le cinéma décline.

La France produit beaucoup de films (270 en 2010) mais nos films ont du mal à s'exporter, de même que les films allemand, à l'exception de *Good-bye Lenin* ou *La Vie des autres*.

Quatre pays européens comptent dans la production : la France, l'Allemagne (avec l'aide des Länder), l'Italie, qui souffre de la concurrence de la télévision, et l'Angleterre. Peu de films sont diffusés à la télévision en France, par rapport à l'Allemagne car la France veut protéger le cinéma, ce qui explique l'absence de film le samedi soir et le nombre restreint d'interruptions publicitaires. Le cinéma français bénéficie de nombreux soutiens, qu'ils soient directs, sélectifs ou automatiques quand ils dépendent du nombre d'entrées. Dans les commissions chargées d'attribuer ces aides, figurent des réalisateurs, des scénaristes et des producteurs en plus des représentants de l'État. De nouvelles techniques, dues au développement d'Internet et du numérique, sont en passe de révolutionner la distribution des films : il n'y aura plus de film sur support matériel, mais un signal sera envoyé vers un satellite et chaque film pourra être vu à la demande, sur des écrans muraux, comme aux Etats-Unis.

En Europe, en plus de 1000 festivals de cinéma, des semaines du cinéma sont organisées pour faire connaître le cinéma turc ou iranien, qui constituent parfois le seul moyen de voir ces films et assurent leur succès, tel celui de *La Séparation*. À l'avenir, il faudra compter avec les cinémas américain, indien et chinois. Les Brésiliens comme les Mexicains ont des « telenovelas ».

Les films américains occupent 80 % des écrans en Europe, et le citoyen européen passe plus de trois heures devant la télévision, où il voit des productions américaines, et trois heures en salle par an, en moyenne. Les Tchèques préfèrent les films américains aux films polonais, hongrois ou slovaques.

Seuls quelques États souscrivent au fonds de soutien Eurimages, créé en 1988 par le Conseil de l'Europe, permettant la coproduction et la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. La politique audiovisuelle de l'Europe reste embryonnaire, privée d'objectifs larges et de moyens budgétaires significatifs. La décision de donner à l'Europe la chance de maintenir sa diversité cinématographique n'est finalement qu'une question de volonté politique.

Marie-Noëlle BENJAMIN